

P.RE.V.E.R.T.

UNE ACTION TRANSFRONTALIÈRE

EN FAVEUR D'UN PATRIMOINE RURAL VIVANT

Mise en valeur de bâtiments restaurés ...

La restauration et la réaffectation d'un bâtiment ancien dans le but d'y héberger une activité économique, touristique, culturelle ou autre peut constituer un atout majeur dans le développement d'une localité rurale. L'association internationale Ruralité-Environnement-Développement (R.E.D.) recherche dans le cadre d'un projet intitulé P.RE.V.E.R.T. (Promotion de Restaurations Valorisant les Espaces Ruraux Transfrontaliers) des exemples significatifs de bâtiments restaurés et réaffectés dont la fonction a un impact sur le développement et l'identité locale.

... par une sélection, une exposition, une publication

Le projet P.RE.V.E.R.T. débouchera sur plusieurs actions qui mettront en valeur les bâtiments sélectionnés par un jury international. Une exposition et un ouvrage illustreront de manière approfondie les réalisations primées. Ces deux initiatives permettront de faire connaître les lauréats au-delà des frontières régionales et nationales et de les présenter à un public élargi comme de «bonnes pratiques» de restauration et de réaffectation du patrimoine rural dans une perspective de développement local.

Des critères de sélection :

Les bâtiments qui peuvent participer à l'action P.RE.V.E.R.T. doivent avoir été construits avant 1940 et restaurés/réaffectés entre le 1^{er} janvier 1990 et le 31 décembre 2001. Seuls les bâtiments situés dans une localité rurale de moins de 3.000 habitants sont éligibles. Les réalisations devront prioritairement répondre aux critères suivants :

- l'impact de la restauration/réaffectation sur les activités socio-économiques au sein de la localité ;
- le souci de la qualité architecturale dans la mise en valeur des éléments du patrimoine.

Un projet de R.E.D. auquel s'associe la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne

Ce projet interrégional se situe dans la lignée des initiatives menées depuis plus de 20 ans par l'association Ruralité-Environnement-Développement (R.E.D.) qui encourage, tant au niveau européen que transfrontalier, un développement harmonieux des espaces ruraux prenant en compte les aspects économiques, culturels, patrimoniaux et environnementaux. Poursuivant des objectifs similaires, la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne s'est associée au projet et jouera le rôle de relais régional dans la recherche, la sélection et la présentation des bâtiments restaurés au jury international.

Si vous désirez faire connaître un bâtiment ou un ensemble de bâtiments, un formulaire d'inscription et une présentation plus détaillée de l'action P.RE.V.E.R.T., sont à votre disposition à la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne

Date limite d'inscription : le 20 mai 2002

Les informations sur le concours P.RE.V.E.R.T. figurent également sur le site Ruralité-Environnement-Développement : www.ruraleurope.org

Sommaire :

Editorial 1
P.R.E.V.E.R.T.

Dossier: 2-4
les encadrements de
fenêtres

Agenda 4

Editeur responsable :
Danièle Antoine

rue des Potiers, 304
B-6717 ATTERT
Tél : 063 / 23 04 98
Fax : 063 / 23 04 99

LES ENCADREMENTS DE FENÊTRES

Dans l'architecture traditionnelle rurale, portes et fenêtres reflètent les divisions internes de la ferme. C'est ainsi que le logis, l'étable et la grange d'une ferme tricellulaire sont aisément repérables par l'observation des ouvertures de la façade avant. Au-delà de leur fonctionnalité, les ouvertures rythment également la façade en alternant leurs «vides» avec les «pleins» des murs.



bois peint



lamelles de schiste



Pierre d'Ottre



calcaire

En Ardenne

La maison traditionnelle ardennaise présente, en façade avant, une série d'ouvertures indiquant les différentes fonctions. Ici, portes et fenêtres reflètent une grande simplicité. De la disposition, en profondeur, des pièces de l'habitation découle logiquement un pignon du logis fortement percé de fenêtres.

... des matériaux

L'encadrement était souvent en bois. Matériau périssable, il est toujours situé en léger retrait par rapport à la maçonnerie de manière à être protégé des intempéries. Une planchette de bois ou une lamelle de schiste débordant légèrement pouvait être placée au-dessus de l'ouverture afin d'éloigner le ruissellement des eaux de pluie. L'encadrement en bois est solidarisé à la maçonnerie environnante par des pièces de bois chevillées au revers des piédroits. La forme de ces encadrements a facilité leur remplacement par la brique à la fin du 19^{ème} siècle lors du développement des moyens de transport et de l'évolution des techniques.

Certains linteaux sont formés de lamelles de schiste posées sur chant mais ce procédé est plus souvent utilisé pour les ouvertures des dépendances (fenêtre et porte d'étable ou porte de grange).

Tout comme la brique et selon le même procédé, la pierre de taille (calcaire ou schiste d'Ottre en Haute-Ardenne) a progressivement remplacé le bois. Mais l'utilisation de ce matériau requiert un appareillage nettement plus soigné. La pierre taillée permet une recherche formelle qui se manifeste dans les linteaux échancrés ou cintrés avec ou sans clé, dès la fin du 19^{ème} siècle.

Pour tous les types de baies, les décharges, quand elles existent, dessinent dans la maçonnerie un arc ou une mitre d'allure plus ou moins correcte.

Les baies s'évasent à l'intérieur pour augmenter l'angle d'éclairement.

... des couleurs

La couleur des boiseries reste fidèle aux tonalités de la nature avec des ocres, des bruns, des gris parfois bleutés. Une référence sans doute moderne à la pierre bleue est responsable de l'habitude de peindre en gris les encadrements de pierre calcaire.

En Lorraine

La plupart des maisons traditionnelles étant mitoyennes, les ouvertures sont principalement localisées en façade avant. Dès lors, le pignon ne s'ouvre que lorsqu'il se situe à la fin d'une «barre mitoyenne».

... des matériaux

Riche en pierre, la Lorraine a exploité ce matériau dans ses diverses constructions, qu'elles soient traditionnelles ou à caractère monumental. Pour les encadrements, l'utilisation du calcaire bajocien permet de créer des montants d'une pièce alors que le calcaire gréseux nécessite plutôt un appareillage. Dans l'un et l'autre cas, une décharge peut soulager le linteau souvent monolithe ou sommé d'une clé. L'encadrement est solidement accroché au restant de la maçonnerie, souvent par une excroissance bouchardée dont le crépi viendra masquer les irrégularités en cadrant strictement le piédroit.

... des formes

Au départ, le type échancré avec ou sans clé, est censé capter un maximum de lumière pour la distribuer à l'intérieur. En outre, l'ébrasement qui s'évase dans la forte épaisseur du mur, accroît la largeur inférieure de l'ouverture par rapport à sa dimension extérieure. Le linteau échancré est d'usage partout jusqu'aux alentours de 1800. Suit rapidement ou se combine vers la fin, le type bombé, non échancré, qui peut opposer un intrados rectiligne à un extradados courbe. Enfin la fenêtre classique à linteau droit fait son apparition dès l'aube du 19^{ème} siècle. Elle s'allie vers le milieu du siècle à une embrasure orthogonale.

... des couleurs

Les gammes chromatiques utilisées pour les enduits comme pour les encadrements résultent de l'utilisation de pigments naturels dont l'emploi offre des palettes se déclinant dans des teintes jaune, ocre, brune voire grise. Généralement, les encadrements proposent des différences nettes de couleur avec celle utilisée pour l'enduit ou des nuances de teintes différentes.

L'oculus ou œil-de-boeuf

De forme ronde ou ovale, cette ouverture s'inscrit généralement au-dessus de l'évier quand celui-ci ne se trouve pas dans l'embrasement de la fenêtre. Son but est d'apporter une relative clarté à la ménagère tout en lui donnant l'occasion de jeter un regard sur ce qui se passe à l'extérieur. Ce type d'ouverture ne se rencontre que dans une partie de la *Gaume* (région de Florenville).



linteau délardé



linteau bombé avec clé



linteau déprimé



linteau échancré



oculus et linteau droit

Erratum

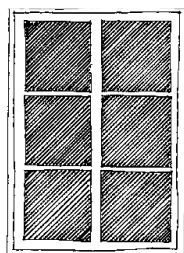
Bulletin de liaison n°2001/14

En page 3, la maison reprise par la 2ème illustration de gauche n'est pas située à Vyle et Tharoul mais dans la commune de Bertrix. Veuillez nous excuser pour cette erreur.

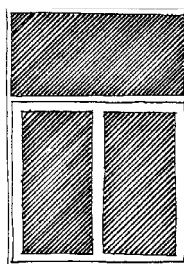
Les châssis

Les procédés de fabrication du verre ont évolué dans le temps et ont eu une influence sur le mode d'éclairage des pièces d'habitation.

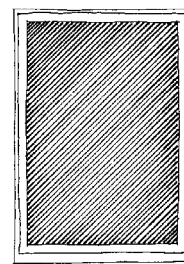
Le verre à vitre était originellement soufflé en un cylindre, coupé et déroulé en une plaque de petit format. Ces pièces de vitre étaient assemblées initialement au plomb. Plus tard, ces morceaux de vitre seront assemblés par des petits bois. Pour des raisons de transport également, les dimensions des vitres étaient limitées. Ensuite le verre sera étiré, permettant de disposer de plus grandes surfaces. Les châssis de 6 à 8 jours seront ainsi abandonnés vers 1850-1860 au profit du châssis dit en T (imposte fixe et deux ouvrants).



châssis à petits bois



châssis en T



châssis à vitre unique

Bibliographie

- La Lorraine belge, Architecture rurale de Wallonie*, CHAB, Liège, 1983.
L'Ardenne centrale, Architecture rurale de Wallonie, CHAB, Liège, 1987.
Le patrimoine rural de Wallonie. La maison paysanne, 2 volumes, Ministère de la Région wallonne, Namur, 1996.
La ferme monobloc en Ardenne : conseils à la restauration et à la réaffectation, Fondation rurale de Wallonie, 2001.
BOSQUET de THRAN Alain et JANSSES Alain, *Fenêtres, ni dedans ni dehors*, CFC Edition, Bruxelles, 2000.

Agenda ... Libramont ...15 mai 2002 ... Colloque

Nous vous fixons rendez-vous le 15 mai à Libramont pour le colloque :

**Le paysage.
Au delà du décor... une gestion durable
d'un patrimoine commun.**

organisé par l'association internationale **Ruralité-Environnement-Développement**, sur une initiative de la **Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne**.

Le colloque propose en matinée une présentation des enjeux et des méthodes de l'analyse du paysage rural. Quant à l'après-midi, elle est axée sur des applications pratiques dans différentes régions d'Europe et qui sont développées selon un choix thématique.

Date limite des inscriptions : 3 mai 2002

Contact : Bruno Echterbille
R.E.D.
Rue des Potiers, 304
B- ATTERT
Tél : 063/ 23 04 90 - Fax : 063/ 23 04 99
email : red@skynet.be
site web : www.ruraleurope.org

Idées, suggestions,
informations...

Nos colonnes vous sont
ouvertes.

N'hésitez pas à nous
contacter :

Rue des Potiers, 304
B-6717 ATTERT
Tél : 063 / 23 04 98
Fax : 063 / 23 04 99